

Le laboureur n'est pas méchant ;
L'air qu'il respire rend honnête.
Il sait qu'aux bornes de son champ
Le désir qu'il poursuit s'arrête.

Voyant son vieux réduit bien clos,
Et du feu dans sa cheminée,
Pour lui l'hiver c'est le repos,
Le repos après la journée.

Sans regarder quel temps il fuit,
Par la vitre de sa chaumière,
Le jour il s'assied satisfait,
Le soir il s'endort sans lumière.

Le givre, en ruban festonné,
Au bord du toit coud ses dentelles ;
Mais un matin, tout étonné,
Il entend un chant d'hirondelles.